

L'exposition « Le Juif de France » (Document complémentaire)

Instrument de la propagande antisémite sous le régime de Vichy, l'exposition « Le Juif de France » se donnait pour ambition d'aider les Français à reconnaître les Juifs par leurs caractéristiques physiques. Elle attira près de 300 000 personnes.

Un dispositif de la propagande antisémite sous Vichy

L'exposition « Le Juif et la France » fut organisée sous l'égide de l'Institut d'étude des questions juives (IEQJ) mais contrôlée en sous-main par l'ambassade d'Allemagne.

Elle se tint sur les deux étages du Palais Berlitz, avenue de l'Opéra, dura du 5 septembre 1941 au 15 janvier 1942, et fut ensuite envoyée à Bordeaux et à Nancy.

Elle s'insère dans une vaste entreprise de propagande menée par les autorités vichystes afin de convaincre les français d'accepter le principe du « nettoyage ethnique ».

Toutes les apparences de la légitimité scientifique

Radio, affiches, journaux, revues, films, tous les médias étaient bons pour cette propagande. Cependant, une exposition permettait aux promoteurs de l'exclusion sociale de cacher leurs techniques de propagande et leurs discours pseudo-scientifiques derrière une apparence pédagogique.

Grâce à ses liens institutionnels avec le musée, l'exposition fournissait le cadre idéal pour donner au message une apparence scientifique.

Reconnaître les traits juifs

L'exposition affichait un souci pédagogique : un communiqué de presse du 5 septembre 1941 affirmait qu'elle avait pour but de révéler aux français « les signes caractéristiques de son ennemi né ».

Dans cette perspective, la salle d'« étude morphologique » constituait la représentation la plus (pseudo) scientifique des signes distinctifs Juifs.

Elle comprenait notamment une énorme tête caricaturale et une vitrine des moulages en plâtre de nez, d'yeux, d'oreilles et de bouches juifs.

Des « anthropologues » au service de l'antisémitisme

Georges Montandon, professeur à l'Ecole d'anthropologie de Paris et auteur du livre *Comment reconnaître le Juif ?* Publié en novembre 1940, était à l'origine de ce travail.

Sous Vichy, Montandon se livra à des « examens physiques officiels » afin de déterminer si un individu peut recevoir « un certificat de non-appartenance à la race juive ».

Source : « L'identification des Juifs » : l'héritage de l'exposition de 1941 « Le Juif et la France », in *Revue d'histoire de la Shoah*, septembre 2001